

Entretien avec Pr. Karima Ait Dahmane : Posture d'une enseignante-chercheure-auteure : «C'est l'aspect interdiscours qui m'intéresse le plus dans les discours sociaux, politiques et médiatiques ».

Interview with Pr. Karima Ait Dahmane : Position of a teacher-researcher-author : «It is the interdiscourse aspect that interests me the most in social, political and media discourse».

Entretien réalisé par Fadila OULEBSIR

MCA, Université Alger 2- Bouzaréah

oulfadila@yahoo.fr

Reçu le 28 Juillet 2022 Accepté 09 Août 2022 Publié le 15 Août 2022

Résumé

Cet entretien se veut une présentation de l'enseignante-chercheuse Professeure Karima Ait Dahmane. Nous lui rendons un vibrant hommage à travers ce court échange pour ce qu'elle a réalisé pour l'enseignement universitaire et la recherche scientifique. Elle a répondu à nos questions

*** Auteur correspondant**

oulfadila@yahoo.fr

concernant son métier d'enseignante, ses motivations et ses projets de recherche.

Mots clés : Analyse du discours, recherche scientifique ; enseignement ; publication scientifique ; projets.

Abstract

This interview is a presentation of the teacher-researcher Professor Karima Ait Dahmane. We pay her a vibrant tribute through this short exchange for what she has achieved for university teaching and scientific research. She answered our questions about her teaching profession, her motivations and her research projects.

Keywords : Discourse analysis, scientific research ; teaching; scientific publication; projects.

INTRODUCTION

Professeure Karima Ait Dahmane est enseignante-chercheuse à l'université Blida 2, auparavant à l'université Alger 2 (Bouzaréah) où elle a eu sa licence en langue française et son magistère en linguistique. Elle est titulaire d'un doctorat en sciences du langage soutenu à Montpellier (France), en 2005. Fondatrice du laboratoire de recherche interdisciplinaire : Analyse du discours, didactique des langues et interculturalité, elle est auteure de

plusieurs articles scientifiques et de livres se rapportant aux sciences du langage, à la didactique des langues et à l'interculturalité.

1. Pouvez-vous vous présenter au lecteur ?

J'ai fait mes études à Alger. Après avoir obtenu une licence de français et un magister en linguistique, j'ai été recrutée comme Maitre-assistante à l'université d'Algeren janvier 2000. J'ai eu en même temps l'opportunité d'assurer des vacances à l'Université de Blida pour desenseignements en linguistique, j'ai contribué à l'ouverture du département de français de cette université pendant la décennie noire. Je suis partie en France en 2000 pour préparer une thèse de doctorat à l'Université Paul Valéry Montpellier3 (France) sous la direction de M. le Professeur Paul Siblot, j'ai soutenu mon doctorat en 2005, mention très honorable avec les félicitations du jury.

Après l'obtention de l'Habilitation universitaire en 2007, j'ai accédé au grade de Professeure de l'enseignement supérieur en 2011. J'ai été présidente du Comité Scientifique à Alger2 (2 mandats), Fondatrice et Directrice du Laboratoire de Recherche (LIRADDI), Directrice de l'Antenne Blida EDAF (Ecole doctorale interuniversitaire pour la formation de docteurs algériens) de janvier 2008 jusqu'en 2013 (désignation signée par M. le Ministre), Directrice de la revue *Discours, Langues et inter cultures*, Université d'Alger 2, j'ai fait soutenir une vingtaine de thèses en Algérie dans les deux spécialités Sciences du langage et didactique. A l'heure actuelle, je suis chef de l'équipe APDIM au laboratoire RIDILCA de l'Université Blida2.

*** Auteur correspondant**

oulfadila@yahoo.fr

2. Vous avez soutenu votre doctorat en France, pouvez-vous nous dire ce que vous a apporté cette formation à l'étranger ?

La formation à l'étranger m'a apporté rigueur et ouverture à l'interdisciplinarité... Je fais partie des premiers chercheurs à avoir développé l'analyse du discours en Algérie (linguistique des mots et du sens). J'essaie toujours de me placer dans un cadre interdisciplinaire en analysant les discours sociaux, politiques et médiatiques. C'est ainsi qu'après avoir travaillé sur les discours de conquête militaire, je me suis intéressée, dans le cadre de mes projets dans les deux laboratoires LIRADDI (Alger2) et RIDILCA (Blida2), aux discours des médias sur des thématiques d'actualité (altérité, migrants, harragas, mémoire coloniale...).

3. Pouvez-vous nous expliquer cette polyvalence dans vos recherches ? Du discours historique aux discours médiatiques sur l'actualité, n'y a-t-il pas une large diversité qui pourrait altérer la recherche scientifique ?

Je suis une personne polyvalente, j'ai non seulement travaillé en analyse de discours mais aussi en didactique du plurilinguisme et en pédagogie universitaire. J'ai publié des articles scientifiques et organisé plusieurs colloques internationaux à l'Université d'Alger2, j'ai beaucoup insisté sur la formation continue et sur les enjeux de la formation en langues étrangères à l'ère du plurilinguisme et du numérique dans le cadre des activités scientifiques du labo LIRADDI. Je veux dire qu'il y avait un travail en réseau avec mes collègues algériens et étrangers. En matière de formation, nous sommes conscients que l'université algérienne doit s'inscrire dans une

stratégie d'innovation pédagogique permettant aux enseignants de s'approprier de nouvelles pratiques. Il y a eu des réflexions et des échanges autour des outils numériques et de leur impact sur la cognition, sur l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Je peux dire que nous avons acquis des idées sur l'intégration des TIC au service de la formation initiale et continue des enseignants par rapport aux représentations souvent positives attribuées aux technologies numériques.

4. Vous êtes fondatrice, ex-directrice du laboratoire de rechercheinterdisciplinaire LIRADDI qui a organisé plusieurs manifestations scientifiques en peu de temps. Quel bilan faites-vous de cette initiative ?

Jesuis fondatrice du laboratoire de recherche interdisciplinaire LIRADDI avec mes collègues et amies Pr. Essafia Amorouayach, Pr. Hafida El Baki, Pr. Nassima Amari, Pr. Mohand Amokrane Ait Djida et Dr. Ratiba Guidoum.

Nous avons travaillé collectivement, dans une dynamique de réseau, les résultats sont très positifs. En dépit des difficultés rencontrées sur le terrain, je ne garde que de bons souvenirs. J'ai ouvert plusieurs formations : un master en "*Analyse du discours et onomastique*", un magister en *sciences du langage* et un doctorat LMD "*Analyse des discours médiatiques et didactique de l'interculturel*" à l'Université d'Alger2.

Nous avons réussi, mes collègues et moi, à faire soutenir une trentaine de thèses de doctorat en un temps record, nous avons réalisé trois projets PRFU

affiliés au laboratoire, toutes les manifestations scientifiques nationales et internationales ont eu un écho très favorable.

Volet coopération et en ma qualité de directrice du laboratoire LIRADDI, j'ai réussi, en 2018, à signer, avec l'aide de mes deux collègues Pr. Amorouaych et Pr. Nassima Amari, un Avenant spécifique entre le LIRADDI (Alger²) et le Centre de Recherche du CELFA (Bordeaux Montaigne- France) pour monter des projets de coopération universitaire (codirection et soutenance de thèses, organisation de colloques internationaux, stages de doctorants, etc.).

5. Selon vous, quelle place occupe l'analyse du discours dans les sciences du langage ? Et pourquoi vous avez travaillé sur les altérités ? En quoi consiste, selon vous, le lien entre le discours et l'altérité ?

Je suis une sémanticienne et analyste du discours, je m'intéresse aux thèmes d'actualité et à la construction du sens et ce sens n'existe que dans le discours. Il s'agit de voir comment les altérités sont mises dans les textes et de saisir l'ensemble des données qui sont proposées dans le discours. Mon positionnement théorique est celui des praxématiciens de Montpellier³ qui parlent de production ou d'actualisation du sens.

Certes, je travaille sur les altérités mais aussi sur l'analyse de l'éthos discursif et comportemental des personnes célèbres lors des événements importants, notamment avec Dr. Fadila Oulebsir. Nous avons jugé important lors d'un colloque national de réunir, dans une perspective interdisciplinaire, des

chercheurs pour apporter un regard scientifique sur des corpus constitués des éthos sociopolitiques sur la scène nationale et internationale.

6. Vous étiez responsable scientifique d'un PRFU sur le migrant et d'un congrès international et interdisciplinaire à l'Université Blida2. Pourquoi avoir choisi cette thématique ?

L'organisation de ce congrès international et interdisciplinaire découle de notre volonté Dr. Imane Ouahib et moi d'engager, dans le cadre de nos recherches, une réflexion sur les désignations et les représentations de l'altérité migratoire dans les médias socio numériques ; nous savons pertinemment que les années 2020 et 2021 viennent, dans le contexte de la covid19, confirmer l'importance de la culture numérique dans le traitement des événements.

Ce thème d'actualité nous interpelle humainement, socialement et scientifiquement afin de clarifier les dénominations de « harraga », « migrant », « réfugié » et « exilé » en les soumettant à une analyse scientifique rigoureuse, de promouvoir une approche de la migration ouverte aux confrontations de représentations et de catégorisations, à l'ère du numérique et de la mondialisation. Le congrès- organisé par le laboratoire RIDILCA en collaboration avec l'Association ANECLEA- a permis d'actualiser ces dénominations en discours et de cerner la figure du migrant, celle du réfugié ou du passeur dans les discours politiques médiatiques et littéraires, dans le cinéma, les chansons et la caricature. Quelques recommandations ont été

suggérées à la fin des travaux afin de mettre en place des politiques migratoires adéquates.

7. Vous êtes auteure de plusieurs livres scientifiques, pensez-vous que le livre permet une grande visibilité aux résultats de la recherche ?

En toute modestie, j'ai une notoriété scientifique en Algérie et à l'étranger dans la mesure où je continue à expertiser de nombreux travaux académiques (thèses, publications et projets) en Algérie, en France et en Jordanie.

J'ai mené plusieurs projets à terme avec réussite : **PRFU** « *Le migrant dans les discours francophones des deux rives de la Méditerranée au XXIème siècle* », **Cnepru** « *Dynamiques (socio)linguistiques et interculturelles dans l'enseignement du français en Algérie à l'ère du numérique* ». Comme j'ai fait mes études à l'Université Montpellier3, j'ai été coresponsable scientifique de deux **CMEP** (programme de recherche international) avec l'Université de Montpellier III, le premier coordonné avec M. Paul Siblot, le second avec M. Henri Boyer.

La publication des articles et des livres scientifiques permet de confronter son travail à la [communauté scientifique](#), d'archiver les résultats pour référence ultérieure et d'aider mes disciples à cadrer leur démarche. Mon dernier livre *Algérie/France : Altérité, Discours et Mémoire* fournit aux jeunes chercheurs (masterants, doctorants et docteurs) une méthode, des outils pour réussir leurs

analyses discursives, notamment sur les représentations de l'Altérité, dans le respect des exigences scientifiques.

J'ai publié mon livre *Vendredire en Algérie. Humour, chants et engagement* (2019) comme témoignage de ce que j'ai personnellement vécu à Alger centre, sans aucun positionnement idéologique chauvin de ma part, car l'objectif principal était de contextualiser les slogans du Hirak dans une période bien déterminée entre 22 février et 19 juillet 2019. Plusieurs jeunes chercheurs ont pris ce livre comme corpus de travail dans leurs recherches (mémoires ou thèses) pour l'analyse du discours ou des slogans d'une révolution dite pacifique.

8. Y a-t-il des enseignants et/ou des chercheurs qui vous ont marquée dans votre parcours ?

Oui, c'est mon directeur de recherche Paul Siblot, Professeur émérite de l'Université de Montpellier³ et ceci à plusieurs titres. Non seulement, il m'a guidée dans la découverte de nombreux travaux embrassant le domaine des sciences du langage, mais aussi il a cru en mes compétences dans le domaine de l'analyse du discours, sa clairvoyance et son engagement m'ont permis de franchir des obstacles. Je dois ajouter que j'ai beaucoup de respect pour mes collègues Pr. Afifa Bererhi (Université d'Alger), Pr. Patrick Charaudeau (université Paris-XIII), Pr. Henri Boyer (Université Montpellier 3) et

* *Auteur correspondant*

oulfadila@yahoo.fr

Pr.Musanji Ngalasso-Mwatha (Université de Bordeaux) qui m'ont soutenue et encouragée dans un échange tant intellectuel qu'amical. Je tiens à leur rendre ici hommage.

9. Quels sont vos futurs projets ?

Mes projets s'inscrivent à l'évidence dans le domaine de l'analyse du discours, je reste dans les approches interdisciplinaires, je veux traiter des thèmes plus précis par rapport au discours et à l'événement. Je suis née à la Casbah d'Alger, qui dit Casbah d'Alger dit La bataille d'Alger, je suis passionnée par les discours et les récits historiques, je veux absolument mener une réflexion de manière comparée sur les questions d'altérité et de mémoire coloniale. C'est l'aspect interdiscours qui m'intéresse le plus dans les discours sociaux, politiques et médiatiques.

10. Question personnelle, quand vous étiez enfant, vouliez-vous devenir ce que vous êtes aujourd'hui ?

Quand j'étais plus jeune, quand j'étais enfant, mon rêve était de devenir journaliste, aujourd'hui je suis analyste du discours journalistique et médiatique (débat et émissions).

11. Dernière question, quels conseils donnerez-vous aux jeunes enseignants et aux jeunes chercheurs ?

** Auteur correspondant*

oulfadila@yahoo.fr

Les jeunes chercheurs algériens sont intelligents et adaptatifs d'une formation à l'autre, mais beaucoup d'entre eux ne lisent pas assez d'articles et d'ouvrages spécialisés pour se positionner dans un domaine scientifique et améliorer leur capacité de synthèse et leur rédaction. Ils devraient avoir un amour de la lecture et de la connaissance tout au long de la vie. Ils doivent interagir avec des spécialistes de la discipline pour établir un lien entre la recherche scientifique et le monde socioprofessionnel. Les jeunes enseignants doivent habituer leurs étudiants à réfléchir, à être autonomes, à s'engager, à être responsables de leur réussite ou de leur échec.

Bibliographie

AIT DAHMANE Karima (2021), « *Innovation pédagogique et besoins de formation des enseignants : réflexions et perspectives* », Revue *Multilinguales* Volume : 9 / N°: Spécial, pp. 205-223.
<https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/13/9/2/170672>

AIT DAHMANE Karima (2020), *Algérie/France : Altérité, Discours et Mémoire*, Alger, El Ibriz.

AIT DAHMANE Karima (2019), *Vendredire en Algérie, chants, Humour et engagement*, Alger, El Ibriz.

AIT DAHMANE Karima (2018) « Le migrant dans les discours médiatiques des deux rives de la Méditerranée : quels contextes ? Quelles représentations

? », Revue *Langues, Discours et inter cultures* du Laboratoire LIRADDI, Numéro 2.

AIT DAHMANE Karima (2018), « ALI DILEM : Entre humour et liberté d'expression en Algérie, Caricatures sur le migrant », Revue *Langues, Discours et inter cultures* du Laboratoire LIRADDI, Numéro 2, pp.120-135.

AIT DAHMANE Karima (2017), «Regards croisés sur les discours de l'altérité dans l'espace méditerranéen », Revue *Langues, Discours et inter cultures du Laboratoire LIRADDI*, Numéro 1, Novembre 2017.
<http://www.laboliraddi.univ-alger2>

AIT DAHMANE Karima (2017), «La figure de l'Emir Abdelkader dans les manuels d'histoire : quels contextes ? Quelles représentations ? », *Leçons du temps colonial dans les manuels scolaires*, Paris, L'Harmattan, coll. « Manuels scolaires et sociétés» ;

AIT DAHMANE Karima (2015), Actes du colloque « Politiques linguistiques nationalistes et situation du français dans l'espace francophone à l'ère de la mondialisation », Alger 2, Revue *Lettres et langues*, N°10.

AIT DAHMANE Karima (2014), « L'apport des dictionnaires numériques à la compréhension des textes en FLE, représentations et pratiques pédagogiques », in *Le dictionnaire encyclopédique et les nouvelles technologies. Entre le modèle traditionnel et le modèle numérique*, Editions DGRSDT CRASC, pp.165-180 (co-auteur : Ait Djida Mohand Amokrane).

AIT DAHMANE Karima (2012), « TICE et enseignement/ apprentissage du français en Algérie : défis et perspectives », Colloque international *Cognition, numérique et nouvelles littératies à l'heure de la mondialisation et du plurilinguisme*, cité des sciences à Paris, en ligne à l'adresse : <http://www.creteil.iufm.fr/ressources/service-audiovisuel/colloque-international-cognition-numerique-et-nouvelles-litteraties/>

AIT DAHMANE Karima (2011), « L'impact des [TICE](#) sur l'enseignement/[apprentissage](#) de la langue française dans le supérieur : quels besoins de formation pour quelle pédagogie ? », Revue de l'Ecole Doctorale de Français, *Synergies Algérie* N°12, pp. 227-231.

AIT DAHMANE Karima (2011), « La langue française en Algérie entre héritage historique et représentations des connaissances à l'ère du numérique et de la mondialisation », *La langue dans tous ses états*, Numéro spécial sous la direction de Malika Hadj-Naceur, Revue *Lettres et Langues* N°5, Collection Université d'Alger 2, pp.251-260.

AIT DAHMANE Karima (2010), « Altérité et stéréotypes dans le discours de conquête : Quels contextes ? Quelles représentations ? Quels (inter)discours ? » Revue de l'Ecole Doctorale de Français, *Synergies Algérie* N°11, pp. 13-20.

AIT DAHMANE Karima (2009), « Enseignement du français langue étrangère à l'université : représentations interculturelles et

interactions », Revue de l'Ecole Doctorale de Français, *Synergies Algérie* N°5, pp.151-158.

AIT DAHMANE Karima (2007), « Catégorisations et stéréotypisations de l'altérité dans le discours de conquête (1830-1847), Vécus, représentations et culturalité », *INSANIYAT* N° 37, pp.103-116.

AIT DAHMANE, K. (2005), *La conquête de l'Algérie dans les écrits militaires (1830-1847). Désignations et représentations de l'altérité*, Thèse en sciences du langage, Montpellier III.

SIBLOT Paul (2005), « Les fanatiques et le discours colonial », *Mots. Les langages du politique*, n° 79, « Discours de violence au nom de la foi », p. 73-81.

SIBLOT Paul (1997) : « Nomination et production de sens : le praxème », dans *Langages* 127, p. 38-55.